

## **Etude échocardiographique longitudinale chez des patients atteints de prolactinome et traités par Cabergoline**

*Lancellotti P. , Latta K. , O'Connor K. , Romano G. , Daly A. , Pierard L. , Beckers A.  
CHU de Liège, Belgique*

**Introduction :** Le risque potentiel d'un traitement par Cabergoline sur les valves cardiaques a été démontré lors de l'emploi de cette substance à haute dose dans la maladie de Parkinson. La Cabergoline utilisée à faible dose (dans les indications endocriniennes) ne semble pas toxique selon la plupart des études mais la controverse demeure. Une étude longitudinale paraît donc nécessaire.

**Méthode et résultats:** Nous avons étudié 102 patients traités par des doses relativement faibles de Cabergoline pour maladie endocrinienne.

Un examen échocardiographique a été réalisé chez tous les patients enrôlés dans cette étude. Parmi ceux-ci, 89 ont bénéficié d'un suivi échocardiographique à  $25 \pm 5$  mois après le recrutement. A l'inclusion, la prévalence des régurgitations valvulaires était égale et faible chez les patients qui recevaient de la Cabergoline par rapport à un groupe contrôle apparié pour l'âge et le sexe. 2 patients traités par Cabergoline avaient une régurgitation mitrale modérée à l'inclusion. Un épaissement du feuillet valvulaire mitral était observé dans 5.9% des sujets traités par Cabergoline. Il n'y avait pas de relation avec la dose cumulative de Cabergoline. Aucun patient n'avait de restriction des mouvements valvulaires aortique ou tricuspide. Pendant la période de suivi, les patients ont reçu une dose cumulative de Cabergoline de  $20 \pm 17$ mg. Aucun patient n'a développé de régurgitation valvulaire significative sur le plan clinique. Une régurgitation valvulaire modérée observée au temps de base est restée inchangée pendant la période du suivi. Un seul patient a présenté une augmentation de la régurgitation tricuspide et a atteint une sévérité modérée. D'autre part, aucun patient n'a développé de restriction des mouvements valvulaires et les épaissements mitraux présents dès l'inclusion sont restés stables.

**Conclusions:** Sous faible dose de Cabergoline, le risque de valvulopathie toxique est faible et ne s'aggrave pas au cours du suivi à moyen terme. Ces résultats sont en faveur d'un suivi échocardiographique tous les 2 ans.